

Colza - Réseau Auvergne Analyse de risque du 31 / 03 / 2009

Données du réseau : 21 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période 30 au 31 mars

Stades des cultures : Le stade D1 (apparition des boutons de l'inflorescence principale encore cachés par les feuilles terminale) est majoritairement représenté, présent sur 2/3 des parcelles tandis que le stade D2 (boutons accolés mais dégagés des feuilles) est atteint sur les 24 % de parcelles les plus avancées, avec quelques plantes au stade E sur les 2 parcelles les plus précoces.



Observations Ravageurs :

Charançon de la tige : Sur 18 parcelles ayant fait l'objet d'un relevé, on ne cumule que 4 captures, ce qui confirme que le vol peut être considéré comme terminé. Attention cela ne veut pas dire que dans les parcelles sur lesquelles il n'y a plus à ce jour de captures, mais ayant fait l'objet de captures dans les semaines passées, il n'y ait pas poursuite de l'activité de ponte des insectes si aucune protection n'a été faite en temps utile.

Méligèthes: Sur 20 parcelles ayant fait l'objet d'observations spécifiques, on relève en moyenne la présence d'un méligèthe pour 5 plantes, avec seulement 13 % de plantes porteuses. Il y a néanmoins toujours une disparité non négligeable d'une parcelle à l'autre : aucun méligèthe repéré sur 6 parcelles, 0,9 mel par plante sur la parcelle la plus infestée.

Rappelons que les seuils d'intervention sont à moduler en fonction du stade et des capacités de compensation propre à chaque situation, les seuils extrêmes à retenir étant les suivants :

Au stade D1 -D2

- 1 méligèthe par plantes dans les situations à faible capacité de compensation : colza chétif, mal implanté, ou ayant subi une attaque parasitaire mal contrôlée, sols à faible réserve et risque de stress printanier fréquent,
- 3 méligèthes par plantes dans les situations à forte capacité de compensation : colza vigoureux, bien implanté, sain, sols à bonne réserve et risque de stress printanier modéré.

Au stade E

- 2 à 3 méligèthes par plantes dans les situations à faible capacité de compensation : colza chétif, mal implanté, ou ayant subi une attaque parasitaire mal contrôlée, sols à faible réserve et risque de stress printanier fréquent,
- 7 à 8 méligèthes par plantes dans les situations à forte capacité de compensation : colza vigoureux, bien implanté, sain, sols à bonne réserve et risque de stress printanier modéré.

Observations Maladies : RAS

Evolution Météo et Commentaire:

Avec un renforcement des températures, on peut craindre un renforcement de la pression méligèthe dans les jours à venir. Le modèle proPlant considère qu'au 31 mars les vols sont réalisés aux environs des 2/3 sur la région.

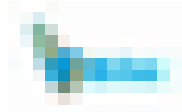
En raison de la grande hétérogénéité d'infestation habituellement constatée pour ce ravageur le risque est à évaluer régulièrement et au niveau de chaque parcelle, en fonction des seuils rappelés ci-dessus.

Compter le nombre de méligèthes présents en moyenne par plante, en se plaçant à l'intérieur des parcelles et faisant des dénombrements sans choisir les plantes, par exemple sur 5 fois 5 plantes contiguës, moyenne à réaliser en incluant les plantes sans présence d'insectes.

D'une manière générale, il faut éviter de réagir trop rapidement en essayant de faire le "plein" d'insectes avant toute intervention.

On peut ajouter que les parcelles les mieux exposées, à l'abri du vent et proches des zones boisées voient souvent des arrivées plus importantes, les cultures les plus avancées subissent souvent les plus fortes pressions et au sein d'une même parcelle, les plantes les plus développées sont aussi les plus colonisées, enfin la

sécheresse actuelle est plutôt un facteur défavorable à la bonne expression des capacités de compensation du colza.



Etat des blés au 31 mars 2009

STADES

La majorité des parcelles est au stade tallage ; seules 4 parcelles sur les 23 observées cette semaine ont atteint le stade épi 1 cm. Ces dernières sont essentiellement situées dans le Nord Allier avec des dates de semis de début octobre.

Quelques dégâts de gel d'épi ont pu être observés sur les maîtres brins les plus développés.

OBSERVATIONS SUR LES RAVAGEURS

Aucune attaque de taupins et de zabre n'a été signalée sur les parcelles de blé du réseau.

Des dégâts de mouche grise ont été identifiés en Limagne, sur des parcelles indépendantes du réseau. Ces attaques risquent de se développer avec le temps. Même si ce parasite ne se traite pas en végétation, il est important de bien l'identifier pour ne pas le confondre avec d'autres.

Voir encadré en fin de message.

OBSERVATIONS SUR LES MALADIES

Piétin verse :

Il a été identifié sous forme de traces pour l'instant discrètes, sur 2 parcelles dans le nord Allier les semaines précédentes.

Cette maladie est à surveiller particulièrement sur l'ensemble des parcelles entre le stade épi 1cm et le stade 2 noeuds. Ce sont les prochaines observations qui permettront de juger de l'importance de cette maladie cette année.

Oïdium : aucune trace à ce jour.

Septorioses :

Les deux dernières feuilles actuelles sont saines.

Dans les parcelles du Nord Allier, la F3 est souvent atteinte, parfois de façon importante : on a noté jusqu'à 80 % de feuilles porteuses de septorioses dans deux parcelles proches de Moulins.

Les conditions climatiques actuelles, températures froides et faible pluviométrie, ne sont pas favorables à son développement.

Rouille brune : Aucun symptôme signalé.

Rouille jaune : des traces sur une parcelle : à confirmer.

La mouche grise : L'adulte est une petite mouche gris clair qui apparaît en juin et pond sur le sol de fin juillet à septembre. La ponte a lieu de préférence sur des terrains nus ou peu couverts, ce qui explique que les précédents betterave, pomme de terre et oignon soient particulièrement favorables.

Les dégâts sur blé apparaissent entre janvier et mars. Les œufs éclosent en effet après les froids, dès le premier réchauffement, lorsque la température du sol atteint 7°C environ. Les attaques sont d'autant plus groupées que la période de froid est longue, ce qui favorise alors les attaques les plus sévères. Les conditions de l'hiver 2008-2009 sont plutôt favorables.

Les larves détruisent l'épi et sectionnent la feuille centrale qui flétrit puis jaunit. Celle-ci s'arrache alors aisément. Une même larve peut se déplacer de tige en tige et ainsi détruire jusqu'à cinq ou six tiges par pied.

Un hiver rigoureux ou un printemps froid rendent plus sensibles les cultures car la céréale talle peu et les phénomènes de compensation sont limités.

Un seul moyen de lutte existe et passe par le traitement de semence. Une autre façon de se prémunir contre les pertes de tige causées par la mouche grise est d'augmenter légèrement la densité dans les situations à risque. En Limagne, principale zone touchée par ce parasite en Auvergne, le tallage est généralement suffisant pour compenser ces attaques. L'année 2009 pourrait être une exception.

Orge - Réseau Auvergne

Données du réseau : 10 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période 30 ou 31 mars

Stades des cultures : de fin tallage en Haute-Loire et Puy de Dôme à épis 1 cm dépassé dans le nord de l'Allier.

Observations Maladies : Aucune maladie observée en Haute-Loire, Puy de Dôme et sud de l'Allier. De rares taches d'helminthosporiose et de rynchosporiose sont observées sur F3 et principalement F4 dans quelques situations du Nord Allier.

Evolution Météo et Commentaire:

Les conditions sèches actuelles ne sont pas favorables aux maladies.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Auvergne, rédigé par le SRAL AUVERGNE, en collaboration avec les Chambres d'Agricultures de l'Allier et du Puy de Dôme et ARVALIS, à partir des observations réalisées cette semaine par LPA Montluçon - CA 63 - TIVAGRAIN - JEUDY SA - LEGTA Neuvy - SRAL Auvergne -

